

Étude de la variabilité climatique des zones humides au nord de l'Algérie : Cas de Macta, Réghaia et El Mellah.

Fatima KARTOUCHE 1^{*a}

^a 1 Office national de la météorologie , Dar El Beida, Alger

Correspondant: aminakartouche31@gmail.com

Résumé

Cet article présente l'étude de la variabilité climatique des trois zones humides situant au nord de l'Algérie Macta, Réghaia et El Mellah durant la période de 1981 à 2019. Dans cette optique nous avons adopté deux objectifs principaux : Dans un premier temps, nous avons étudié la variabilité climatique de ces zones humides dans laquelle nous avons utilisé les méthodes de traitement statistique basées sur des séries mensuelles et annuelles des précipitations et des températures maximales et minimales tout en s'intéressant à des éventuelles tendances. Dans un second temps, nous avons fait une classification supervisée basée sur un algorithme « Maximum de Vraisemblance » pour nous informer sur l'évolution de l'occupation des différentes classes du sol pour ces trois zones et sa relation avec la variabilité climatique.

Mots clés : Variabilité climatique, Zone humide, occupation des sols

1. Introduction

De nos jours, le changement climatique est considéré comme un problème majeur qui menace la vie et l'environnement sur la planète. Il désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques qui correspondent à une modification durable (de la décennie au millions d'années) des paramètres statistiques du climat global de la terre. Plusieurs espèces « végétales et animales » tendent à disparaître à cause de cette instabilité des climats et des biocénoses, qui touche plusieurs secteurs comme l'agriculture, la dégradation des écosystèmes. etc.

Les zones humides sont classées par le GIEC (2007) parmi les habitats les plus sensibles aux changements climatiques. Elles sont généralement définies comme des espaces de transition entre terre et eau. Par leur position d'interface entre milieu terrestre et milieu aquatique, les zones humides sont considérées comme de véritables réservoirs de la biodiversité et figurent parmi les écosystèmes les plus riches d'un point de vue écologique. A la fois lieux d'abri, d'approvisionnement et de reproduction.

Leurs fonctions biologiques, hydrologiques et biogéochimiques permettent également d'assurer un certain nombre de services parmi lesquels la régulation du régime hydrologique, l'atténuation des crues et des sécheresses, l'alimen-

tation en eau, l'épuration de l'eau, la maîtrise de l'érosion, le captage des matières nutritives, des sédiments et des polluants, ou encore la séquestration et le stockage de carbone, qui jouent un rôle essentiel dans le contexte actuel des changements climatiques (Costanza et al., 1997)[1].

L'Algérie est riche en zones humides, qui font partie des ressources les plus précieuses sur le plan de la diversité biologique et de la productivité naturelle. Aujourd'hui, nous savons qu'elles jouent un rôle important dans les processus vitaux, entretenant des cycles hydrologiques et constituent également un habitat privilégié pour une flore et une faune importante, particulièrement les oiseaux d'eau migrateurs (Mélania, 2009).[2]

Depuis des dizaines d'années les écosystèmes dans les zones humides de l'Algérie sont en dégradation accélérée. Est-ce que cela est dû à la variabilité climatique ou existe un autre facteur qui influence sur ces zones ? L'objectif principal de notre travail est d'étudier la variabilité climatique et son impact sur les trois zones humides Macta, Réghaia et El-Mellah durant la période de 1981 à 2019. Plusieurs travaux ont fait l'objet de ces zones humides : MIRA, Z. M. (2008)[3], BEGHADADI, F. (2017)[4], SAIFOUNI, A. (2009)[5].